(/arcinfo?s=1)

Les élèves de Cescole côtoient les ouvriers en bleu de travail

COLOMBIER Une drôle de cohabitation a lieu dans les murs du collège de Longueville. Le chantier du siècle, lié à la rénovation des bâtiments et à la construction des nouveaux, est bel et bien emmanché. Visite guidée.

TEXTE **ESTELLE LIECHTI** / PHOTOS **DAVID MARCHON**

En ce mardi 20 octobre, deuxième jour de la rentrée scolaire d'automne, la matinée des élèves du Cercle scolaire de Colombier et environs (Cescole) touche à sa fin. Les adolescents prennent place sur les chaises et tables longeant les murs du bâtiment de Longueville, sortent leurs casse-croûte de leur sac à dos et s'apprêtent à dîner.



Le directeur Patrick Vuilleumier indique à un groupe d'élèves de Cescole l'emplacement des futurs nouveaux bâtiments du collège.

> "Il a fallu un temps pour se faire à ces rencontres inopinées. D'autant plus qu'elles unissent deux mondes que peu de choses rassemblent d'ordinaire."
> PATRICK VUILLEUMIER
> DIRECTEUR DE CESCOLE

A deux ou trois mètres de là, derrière de longues barrières métalliques recouvertes d'une toile blanche, le bruit des machines et des outils faiblit peu à peu. Un petit groupe d'ouvriers en bleu de travail, casque sur la tête et outils dans les mains, sort du chantier; eux aussi comptent bien profiter de leur pause de midi.

La scène est devenue habituelle, depuis la rentrée scolaire 2026. «Il a fallu un temps pour se faire à ces rencontres inopinées. D'autant plus qu'elles unissent deux mondes que peu de choses rassemblent d'ordinaire», reconnaît Patrick Vuilleumier, directeur de Cescole.

Un collège flambant neuf d'ici trois ans

Casque sur la tête et gilet fluorescent, l'homme s'improvise aujourd'hui guide de chantier. A travers les dédales de couloirs et d'escaliers brutalistes de l'établissement colombinois, il pointe ce qui a été fait, et surtout ce qui reste à faire, dans ces travaux d'une envergure considérable pour le cercle scolaire.

Car Cescole n'est qu'aux prémices de ce qui s'annonce comme le chantier du siècle pour le site de Longueville, si ce n'est pour tout le village de Colombier. D'ici 2029, l'enveloppe des bâtiments actuels doit être complètement refaite; les salles de cours redimensionnées et réorganisées, et les infrastructures sportives remises à neuf.

Le collège sera ainsi rénové aile par aile, afin d'assurer un nombre suffisant de salles disponibles.

Surtout, deux nouvelles constructions doivent sortir de terre et combler les trous conséquents creusés aujourd'hui déjà par les pelles mécaniques: une double halle de gymnastique, qui sera utilisée tant par les quelque 2000 élèves que par les clubs sportifs de la région, et un bâtiment de 24 classes, qui permettra de juguler enfin la pression démographique qui pèse sur Cescole et de regrouper sur un seul et même site les élèves de 7e et 8e années de la région.

Ces deux projets, indépendants mais au calendrier similaire, sont devisés chacun à quelque 35 millions de francs.

Le mercredi après-midi, on détruit

En cette fin d'octobre 2026, le bâtiment de Longueville porte déjà les premières balafres de ce grand retournement. Grimpant les escaliers de l'aile est, Patrick Vuilleumier pointe du doigt les trous qui jonchent le sol, tout comme les boiseries arrachées des salles de classe.

«Les ouvriers attendent le mercredi après-midi pour détruire les sols», explique le directeur,

> "Ce chantier a une portée pédagogique, il montre aux élèves qu'on investit dans leur école. Et cela résonne particulièrement avec les mobilisations actuelles de nos voisins français."
> PATRICK VUILLEUMIER

avouant par là que le bruit du chantier est parfois difficilement conciliable avec le calme que requièrent les leçons. «Souplesse et adaptabilité», souffle-t-il. «C'est la seule manière dont nous arriverons à traverser ces trois ans.»

En bas du bâtiment, les salles de travaux manuels et d'économie familiale ont elles aussi été refaites à neuf. Plusieurs cuisines rutilantes et à l'électroménager dernier cri accueilleront désormais les élèves; construit en 1970, le collège de Longueville n'avait jamais été rénové depuis.

«Il fait encore froid, car nous n'avons pas pu enclencher le chauffage. Mais dès demain, ce sera chose faite», assure Patrick Vuilleumier.

Direction le bâtiment situé tout à l'est du site de Longueville, qui abrite la piscine, la salle de gymnastique et quatre salles de cours, aménagées dans l'ancien appartement du concierge.

«Les aléas du chantier»

En chemin, le directeur croise un petit groupe d'élèves qui zieutent le chantier en contrebas. «Ici, il y aura la double halle de gym, derrière, le parking et, plus loin, le nouveau bâtiment», indique Patrick Vuilleumier après avoir été questionné par un adolescent.

«Il me semble important de leur expliquer ce que l'on fait, même si tous ne verront pas le résultat final», glisse-t-il alors que la petite troupe repart.

«Ce chantier a aussi une portée pédagogique, il montre aux élèves qu'on investit dans leur école. Et cela résonne particulièrement avec les mobilisations actuelles de nos voisins français.»

Arrivé devant l'entrée de la piscine, le directeur peine à en ouvrir la porte. «C'est les aléas du chantier! On a rouvert le bâtiment lundi; il n'y avait pas internet dans les classes, et il manquait des effaceurs.»

Une fois la porte débloquée, le bassin tout neuf apparaît. A l'étage, la salle de gym et son mur d'escalade sont également immaculés. Tous deux seront inaugurés aujourd'hui, dès 17h.

Cylindre dans le béton

Mais l'élément le plus marquant reste le trou béant, long de plusieurs centaines de mètres, creusé à l'avant de l'actuel collège. «Sur le côté, on aperçoit les restes de l'ancienne salle de sport, qui a été détruite. A gauche, ce sera les deux blocs du nouveau bâtiment et, à droite, la double halle de gymnastique», pointe Patrick Vuilleumier.

Un parking sera accessible depuis la route cantonale, l'actuel disparaissant sous les futures constructions. Dont les premières pierres ont été posées hier, lors d'une célébration se voulant «sobre», selon les mots du directeur.

Un cylindre contenant entre autres la liste actuelle des élèves et des enseignants, l'édition d'«ArcInfo» d'hier et un mot du directeur ont été enterrés sous la dalle de béton. «Mais la vraie fête, on la fera quand tout sera terminé, en 2029», sourit Patrick Vuilleumier.



Les nouvelles cuisines des salles d'économie familiale, avec leur électroménager dernier cri.



La piscine dispose d'un fond adaptable afin que les plus petits aussi aient pied.



Les objets qui ont été introduits dans le cylindre, lui-même emmuré dans la première dalle en béton du futur nouveau bâtiment.

(/arcinfo?s=1)

Les élèves de Cescole côtoient les ouvriers en bleu de travail

COLOMBIER Une drôle de cohabitation a lieu dans les murs du collège de Longueville. Le chantier du siècle, lié à la rénovation des bâtiments et à la construction des nouveaux, est bel et bien emmanché. Visite guidée.

TEXTE **ESTELLE LIECHTI** / PHOTOS **DAVID MARCHON**

En ce mardi 20 octobre, deuxième jour de la rentrée scolaire d'automne, la matinée des élèves du Cercle scolaire de Colombier et environs (Cescole) touche à sa fin. Les adolescents prennent place sur les chaises et tables longeant les murs du bâtiment de Longueville, sortent leurs casse-croûte de leur sac à dos et s'apprêtent à dîner.

> "Il a fallu un temps pour se faire à ces rencontres inopinées. D'autant plus qu'elles unissent deux mondes que peu de choses rassemblent d'ordinaire."
> PATRICK VUILLEUMIER
> DIRECTEUR DE CESCOLE

A deux ou trois mètres de là, derrière de longues barrières métalliques recouvertes d'une toile blanche, le bruit des machines et des outils faiblit peu à peu. Un petit groupe d'ouvriers en bleu de travail, casque sur la tête et outils dans les mains, sort du chantier; eux aussi comptent bien profiter de leur pause de midi.

La scène est devenue habituelle, depuis la rentrée scolaire 2026. «Il a fallu un temps pour se faire à ces rencontres inopinées. D'autant plus qu'elles unissent deux mondes que peu de choses rassemblent d'ordinaire», reconnaît Patrick Vuilleumier, directeur de Cescole.



Le directeur Patrick Vuilleumier indique à un groupe d'élèves de Cescole l'emplacement des futurs nouveaux bâtiments du collège.

Un collège flambant neuf d'ici trois ans

Casque sur la tête et gilet fluorescent, l'homme s'improvise aujourd'hui guide de chantier. A travers les dédales de couloirs et d'escaliers brutalistes de l'établissement colombinois, il pointe ce qui a été fait, et surtout ce qui reste à faire, dans ces travaux d'une envergure considérable pour le cercle scolaire.

Car Cescole n'est qu'aux prémices de ce qui s'annonce comme le chantier du siècle pour le site de Longueville, si ce n'est pour tout le village de Colombier. D'ici 2029, l'enveloppe des bâtiments actuels doit être complètement refaite; les salles de cours redimensionnées et réorganisées, et les infrastructures sportives remises à neuf.

Le collège sera ainsi rénové aile par aile, afin d'assurer un nombre suffisant de salles disponibles.

Surtout, deux nouvelles constructions doivent sortir de terre et combler les trous conséquents creusés aujourd'hui déjà par les pelles mécaniques: une double halle de gymnastique, qui sera utilisée tant par les quelque 2000 élèves que par les clubs sportifs de la région, et un bâtiment de 24 classes, qui permettra de juguler enfin la pression démographique qui pèse sur Cescole et de regrouper sur un seul et même site les élèves de 7e et 8e années de la région.

Ces deux projets, indépendants mais au calendrier similaire, sont devisés chacun à quelque 35 millions de francs.

Le mercredi après-midi, on détruit

En cette fin d'octobre 2026, le bâtiment de Longueville porte déjà les premières balafres de ce grand retournement. Grimpant les escaliers de l'aile est, Patrick Vuilleumier pointe du doigt les trous qui jonchent le sol, tout comme les boiseries arrachées des salles de classe.

«Les ouvriers attendent le mercredi après-midi pour détruire les sols», explique le directeur,

> "Ce chantier a une portée pédagogique, il montre aux élèves qu'on investit dans leur école. Et cela résonne particulièrement avec les mobilisations actuelles de nos voisins français."
> PATRICK VUILLEUMIER

avouant par là que le bruit du chantier est parfois difficilement conciliable avec le calme que requièrent les leçons. «Souplesse et adaptabilité», souffle-t-il. «C'est la seule manière dont nous arriverons à traverser ces trois ans.»

En bas du bâtiment, les salles de travaux manuels et d'économie familiale ont elles aussi été refaites à neuf. Plusieurs cuisines rutilantes et à l'électroménager dernier cri accueilleront désormais les élèves; construit en 1970, le collège de Longueville n'avait jamais été rénové depuis.

«Il fait encore froid, car nous n'avons pas pu enclencher le chauffage. Mais dès demain, ce sera chose faite», assure Patrick Vuilleumier.

Direction le bâtiment situé tout à l'est du site de Longueville, qui abrite la piscine, la salle de gymnastique et quatre salles de cours, aménagées dans l'ancien appartement du concierge.

«Les aléas du chantier»

En chemin, le directeur croise un petit groupe d'élèves qui zieutent le chantier en contrebas. «Ici, il y aura la double halle de gym, derrière, le parking et, plus loin, le nouveau bâtiment», indique Patrick Vuilleumier après avoir été questionné par un adolescent. «Il me semble important de leur expliquer ce que l'on fait, même si tous ne verront pas le résultat final», glisse-t-il alors que la petite troupe repart.

«Ce chantier a aussi une portée pédagogique, il montre aux élèves qu'on investit dans leur école. Et cela résonne particulièrement avec les mobilisations actuelles de nos voisins français.»

Arrivé devant l'entrée de la piscine, le directeur peine à en ouvrir la porte. «C'est les aléas du chantier! On a rouvert le bâtiment lundi; il n'y avait pas internet dans les classes, et il manquait des effaceurs.»

Une fois la porte débloquée, le bassin tout neuf apparaît. A l'étage, la salle de gym et son mur d'escalade sont également immaculés. Tous deux seront inaugurés aujourd'hui, dès 17h.

Cylindre dans le béton

Mais l'élément le plus marquant reste le trou béant, long de plusieurs centaines de mètres, creusé à l'avant de l'actuel collège. «Sur le côté, on aperçoit les restes de l'ancienne salle de sport, qui a été détruite. A gauche, ce sera les deux blocs du nouveau bâtiment et, à droite, la double halle de gymnastique», pointe Patrick Vuilleumier.

Un parking sera accessible depuis la route cantonale, l'actuel disparaissant sous les futures constructions. Dont les premières pierres ont été posées hier, lors d'une célébration se voulant «sobre», selon les mots du directeur.

Un cylindre contenant entre autres la liste actuelle des élèves et des enseignants, l'édition d'«Arcinfo» d'hier et un mot du directeur ont été enterrés sous la dalle de béton. «Mais la vraie fête, on la fera quand tout sera terminé, en 2029», sourit Patrick Vuilleumier.



Les nouvelles cuisines des salles d'économie familiale, avec leur électroménager dernier cri.



La piscine dispose d'un fond adaptable afin que les plus petits aussi aient pied.



Les objets qui ont été introduits dans le cylindre, lui-même emmuré dans la première dalle en béton du futur nouveau bâtiment.